

Droits réservés

# SPORT, MÉMOIRE & DÉFENSE



© CNSD

Droits réservés

Cette exposition a pour objectif de présenter les liens entre le sport de haut niveau, la mémoire des conflits contemporains et les armées. Cette approche se veut didactique, en s'appuyant sur la présentation d'athlètes combattants ou victimes de guerre, majoritairement français, et de structures ayant marqué l'histoire du sport dans les Armées. Cette énumération de sportifs, non exhaustive, permet un coup de projecteur sur chacun d'eux. Marqués par le courage et le dévouement, ils ont tous mis leur énergie au service de notre liberté.

## CETTE EXPOSITION EST RÉALISÉE PAR :

le service d'Ille-et-Vilaine de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre et la mission mémoire et communication Bretagne (ONACVG).

## EN PARTENARIAT AVEC :

le Centre National des Sports de la Défense - CNSD (Service Communication) et la Fédération Nationale des Joinvillais.

## AVEC LE CONCOURS DE :

l'Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance (INSEP),  
la Ligue de Football Professionnel, la Fédération Française de Rugby,  
le Stade Rennais FC, le Stade Malherbe Caen,  
le Stade de Reims, le Montpellier HSC.



CREATION: **graphie** COMMUNICATION - RENNES

© Blevet de France



# LES SPORTIFS DANS LA GRANDE GUERRE

## François FABER

Né en 1887 à Aulnay-sur-Iton, dans l'Eure, d'un père Luxembourgeois. Le « géant de Colombes » est le premier étranger à gagner le Tour de France (1909), remportant également Paris-Roubaix en 1914. Très marqué par l'envahissement de son pays par les troupes allemandes, il décide de s'engager dans la Légion Étrangère cinq jours seulement après la déclaration de guerre. Nommé caporal en octobre 1914, il tombe au combat le 9 mai 1915 au mont Saint-Éloi, quatre jours après la naissance de sa fille. Une rue porte son nom à Colombes et à Luxembourg-Limpertsberg.



© CNSD

## Lucien PETIT-BRETON

Lucien Mazan est né en 1882 en Loire-Atlantique. Connu sous le pseudonyme de « Petit-Breton », il est le premier double vainqueur du Tour de France (1907 et 1908).

Mobilisé en 1914, il est affecté au sein de la 20<sup>e</sup> section de secrétaires d'état-major avant d'intégrer le 13<sup>e</sup> régiment d'artillerie, puis le 20<sup>e</sup> escadron du train. Alors qu'il est en service commandé, il est victime d'un accident d'automobile sur le front. Il meurt à l'hospice de Troyes le 20 décembre 1917. Il est inhumé au cimetière de Pénestin (56). Un stade vélodrome porte son nom à Nantes.



Droits réservés

## Octave LAPIZE

Né à Paris en 1887, « le frisé » ou « Tatave » est médaillé de bronze aux Jeux Olympiques de Londres en 1908. Il remporte le Tour de France en 1910. Triple vainqueur de Paris-Roubaix et triple détenteur du championnat de France sur route, Octave Lapize est un des plus grands champions français en 1914.

Réformé pour un problème de surdité, Lapize s'engage néanmoins comme pilote en 1915. En février 1917, il est cité à l'ordre du corps d'armée. Le sergent Lapize trouve la mort à la suite d'un combat aérien le 14 juillet 1917. Il est inhumé au cimetiere de Villiers-sur-Marne où un stade porte son nom.



Droits réservés

# LES SPORTIFS DANS LA GRANDE GUERRE



## Jean BOUIN

Né à Marseille en 1888, détenteur de plusieurs records, médaillé d'argent aux Jeux Olympiques de 1912, il est le sportif français le plus célèbre d'avant-guerre. En 1914, Jean Bouin insiste pour être affecté dans une unité combattante, malgré la proposition qui lui est faite d'être protégé du front. Il est tué le 29 septembre 1914 à Xivray, lors de l'attaque du « Mont Sec ».

De nombreuses enceintes sportives portent son nom aujourd'hui comme à Paris (Stade Français) ou à Angers (Angers SCO) jusqu'en 2017. Il repose au cimetière Saint-Pierre de Marseille.



© INSEP iconotheque



Droits réservés

## Maurice BOYAU

Né à Mustapha (Algérie) en 1888, Maurice Boyau est un rugbyman qui évolue à l'US Dax puis au Stade Bordelais avant de rejoindre le Racing Club de France. Il compte six sélections en équipe de France. Pilote, il est affecté à l'escadrille N 77, « l'Escadrille des Sportifs ». As de l'aviation, il remporte 35 victoires homologuées. Il disparaît le 16 septembre 1918 au-dessus de Mars-la-Tour. Le stade de l'US Dax porte son nom.

## Roland GARROS

Né à Saint-Denis (La Réunion) en 1888, il s'initie à plusieurs sports (cyclisme, football, rugby, sports automobiles...) avant d'apprendre seul le pilotage d'un avion. Il est le premier à traverser la Méditerranée, en 1913. Il s'engage en 1914. Fait prisonnier en 1915, il parvient à s'évader en 1918. Après une dernière victoire le 2 octobre, il trouve la mort trois jours plus tard à l'issue d'un combat dans les Ardennes. Son nom a été donné au stade de tennis qui accueille les internationaux de France depuis 1928.



Droits réservés

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Au cours de la Première Guerre mondiale, 16 membres de l'équipe de France de football sont morts au combat. Parmi eux, René Fenouillère, premier joueur français du FC Barcelone : le stade de l'US Avranches porte aujourd'hui son nom. D'autres footballeurs sont également tombés durant la Grande Guerre, comme Philippe Ghis, un des quatre cofondateurs du Stade Rennais FC, alors Stade Rennais Universitaire Club.

# LES SPORTIFS DANS LA GRANDE GUERRE



## Georges CARPENTIER

Né à Liévin en 1894, champion d'Europe de boxe en 1911 et 1912, il sert dans l'aviation durant la Grande Guerre. Il effectue des vols de repérage en basse altitude. Décoré de la Croix de guerre, il est blessé au bout de 18 mois et réintègre la vie civile. Il reprend sa carrière de boxeur, après une courte expérience de rugby à XV. En 1920, aux États-Unis, il devient le premier champion du monde français de boxe anglaise. Retiré de la compétition en 1926, il meurt à Paris le 28 octobre 1975.



© INSEP iconothèque



Droits réservés

## Marie MARVINGT

Née à Aurillac en 1875, la « fiancée du danger » devient très jeune pilote de ballon, d'avion et d'hydravion, pratiquant de nombreux sports : natation, cyclisme, alpinisme, équitation, gymnastique, athlétisme et escrime. Déguisée en homme, elle participe à des combats au front. Découverte, elle est affectée en tant qu'infirmière dans un régiment de chasseurs alpins. Décorée de la Croix de guerre pour avoir bombardé une caserne allemande, à Metz, en 1915, elle reçoit la Légion d'honneur pour ses travaux sur l'aviation sanitaire. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle officie comme infirmière de l'air. En 1961, à 86 ans, elle passe son brevet de pilote d'hélicoptère...

## Georges ANDRÉ

Né en 1889 à Paris, il participe à plusieurs épreuves aux J.O. de 1912, dont le décathlon et le pentathlon. Mobilisé en 1914, il est gravement blessé et fait prisonnier. Après six tentatives, il s'évade et reprend le combat en tant que pilote dans l'escadrille des Cigognes. Porte-drapeau de la délégation française lors des J.O. de 1924 à Paris, il prononce le serment olympique. Devenu journaliste sportif, il s'engage en 1940 dans l'Infanterie des Corps francs d'Afrique. Il est tué trois ans plus tard lors des combats de Tunis. Son fils Jacques, champion de France du 110m haies en 1938, faisait partie de l'escadrille Normandie-Niémen.



Droits réservés

### LE SAVIEZ-VOUS ?

La Grande Guerre a permis un essor considérable du sport en France. Pour occuper les soldats pendant les roulements, l'État-major a instauré les pratiques sportives dans les Armées. En 1917, ce sont 5000 ballons par trimestre qui sont envoyés au front. Après guerre, de nombreux clubs sont créés sur l'ensemble du territoire.

# LES SPORTIFS DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

## Alain MIMOUN

Natif d'Algérie, Alain Mimoun s'engage en 1939, à 18 ans, et combat en Tunisie contre l'Afrika Korps. Nommé caporal, il est grièvement blessé lors des combats au Mont Cassin, en Italie, en janvier 1944, échappant de peu à l'amputation. Rétabli, il participe au débarquement de Provence le 15 août 1944 et reçoit la Croix de guerre. Démobilisé en 1946, il mène ensuite une brillante carrière internationale en course de fond et remporte le marathon aux J.O. de 1956 à Melbourne. Il décède en juin 2013.



© INSEP Iconothèque

## Louison BOBET

Né en 1925 à Saint-Méen le Grand, en Ille-et-Vilaine, il rejoint la Résistance avant de s'engager dans les F.F.I. (Forces françaises de l'intérieur). Sa compagnie prend part aux combats de la poche de Lorient et de Saint-Nazaire, bastions de résistance allemands. Après guerre, il mène une formidable carrière cycliste, vainqueur à trois reprises du Tour de France et champion du monde en 1954 en Allemagne. Il se reconvertira dans la création de centres de thalassothérapie. Un musée lui est consacré dans sa ville natale et plusieurs rues portent son nom à travers la France.



Droits réservés

## Alfred NAKACHE

Né en 1915 en Algérie, Nakache possède en 1940 plusieurs titres de champion de France. Juif algérien, il se voit retirer sa nationalité française par Vichy. Gagnant en 1942 cinq titres de champion de France, il subit une campagne médiatique antisémite. Déporté à Auschwitz en janvier 1944, il apprend les disparitions de sa femme et de sa fille de deux ans. En déportation, il subit l'humiliation des gardiens qui l'obligent à aller chercher des objets au fond d'un bassin de rétention d'eau. En janvier 1945, il est transféré à Buchenwald d'où il est libéré en avril. Il redevient champion de France du 200m papillon en 1946 et participe même aux J.O. de Londres en 1948, avec l'équipe de France de water-polo. Il décède en 1983. De nombreux bassins portent aujourd'hui son nom.



Droits réservés

CREATION GRAPHIC COMMUNICATION - RENNES

### LE SAVIEZ-VOUS ?

**Gino Bartali**, grand champion cycliste italien, double vainqueur du Tour de France, s'est démarqué pendant la Seconde Guerre mondiale en acheminant des faux papiers vers des couvents où étaient cachés des Juifs. Ses actions lui ont valu le titre de « Juste parmi les nations » à titre posthume, en 2013.

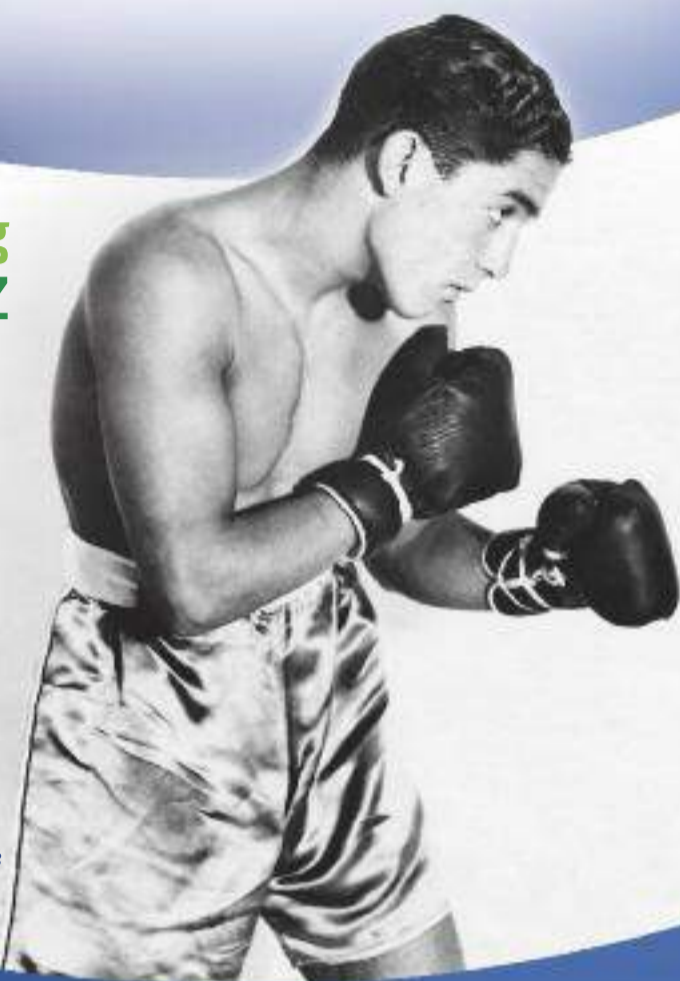
# LES SPORTIFS DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

## Young PEREZ

De son vrai nom Victor Younki, Young Perez est né en 1911 à Tunis. Professionnel à 17 ans, il devient le plus jeune champion du monde de boxe de sa catégorie à 20 ans, record toujours en cours.

De confession juive, il est arrêté en 1943 par la Milice française. Il est déporté à Auschwitz. Ses gardiens l'obligent à participer à des combats de boxe contre des détenus et même contre un soldat SS boxeur poids lourd. En janvier 1945, il est abattu lors des marches de la mort qui suivent l'évacuation du camp.

Droits réservés



Droits réservés

## Albert RICHTER

Né en 1912 à Cologne, il est champion du monde de vitesse amateur, sept fois champion d'Allemagne de vitesse entre 1932 et 1939. Il s'oppose publiquement au nazisme, refusant de faire le salut nazi, notamment en 1934, après avoir obtenu la médaille d'argent des championnats du monde à Leipzig. Il refuse également de porter le maillot sur lequel figure une croix gammée et de se séparer de son entraîneur juif. Alors qu'il cherche à gagner la Suisse, il est arrêté le 31 décembre 1939 et meurt trois jours plus tard dans des circonstances troubles. Le vélodrome de Cologne porte son nom.

CRÉATION GRAPHIC COMMUNICATION - RENNES

## Georges TAINURIER

Né en 1890 en Isère, il participe à la Première Guerre mondiale où il sera blessé à la tête par balle. Il reçoit la Croix de guerre et la Légion d'honneur. Dans l'entre-deux guerres, il devient champion de France et d'Europe d'escrime en individuel et double champion olympique par équipe. En 1942, alors qu'il commande le groupe de Résistance « Combat » de Compiègne, il est arrêté et condamné à mort en octobre 1943, dans le cadre de « l'affaire Continent ». Il sera guillotiné à la prison de Cologne.

Droits réservés



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Né en 1908 en Seine-Maritime, **Auguste Delaune** est nommé, en 1936, membre du Conseil Supérieur de l'Éducation Physique et des Sports par Léo Lagrange, alors secrétaire d'État aux sports. Soldat en 1940, il fonde une revue clandestine : « Sport Libre ». Cadre du Parti Communiste, Résistant, il est arrêté au Mans en 1943 par la police française, puis livré à la Gestapo. Torturé, il meurt le 12 septembre 1943. Son nom est donné au Stade de Reims.

# LES SPORTIFS DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

## Eugène MAËS

Né en 1890 à Paris, joueur du Red Star avant 1914, il est le premier avant centre de l'équipe de France de football. Blessé en août 1914, devant renoncer à sa carrière professionnelle, il rejoint le Stade Malherbe Caen où il joue jusqu'à ses 40 ans. Pendant la Seconde Guerre, il condamne ouvertement la maîtresse du chef de la Gestapo locale. Maës est alors déporté à Dora où il meurt en mars 1945. Le stade nautique de Caen porte aujourd'hui son nom.



Droits réservés

## Robert BENOIST

Né en 1895, il sert lors de la Première Guerre mondiale en tant qu'aviateur. Pilote automobile, il est vainqueur des Grand prix de France, d'Italie, d'Espagne et de Grande-Bretagne dans les années 1920, et des 24h du Mans en 1937. En 1940, il rejoint l'Angleterre et devient agent secret au sein du Special Operations Executive. Parachuté en France, il est arrêté en août 1943, mais parvient à s'échapper. Ayant pour mission la création d'un réseau de Résistance dans la région nantaise, il est arrêté le 18 juin 1944 à Paris, déporté à Buchenwald et exécuté le 10 septembre 1944.



Droits réservés

## Tola VOLOGE

Né en 1909 en Lituanie, il a été champion de France de tennis de table en double, triple champion de France du 4x400m et neuf fois champion de France en hockey sur gazon. Installé à Lyon en 1940, il s'engage dans la Résistance et cache des réfractaires au STO. Arrêté le 24 juillet 1944. Il est abattu quelques jours plus tard alors qu'il tente de s'évader avec deux détenus. C'est aujourd'hui le nom du centre d'entraînement de l'Olympique Lyonnais.



Droits réservés

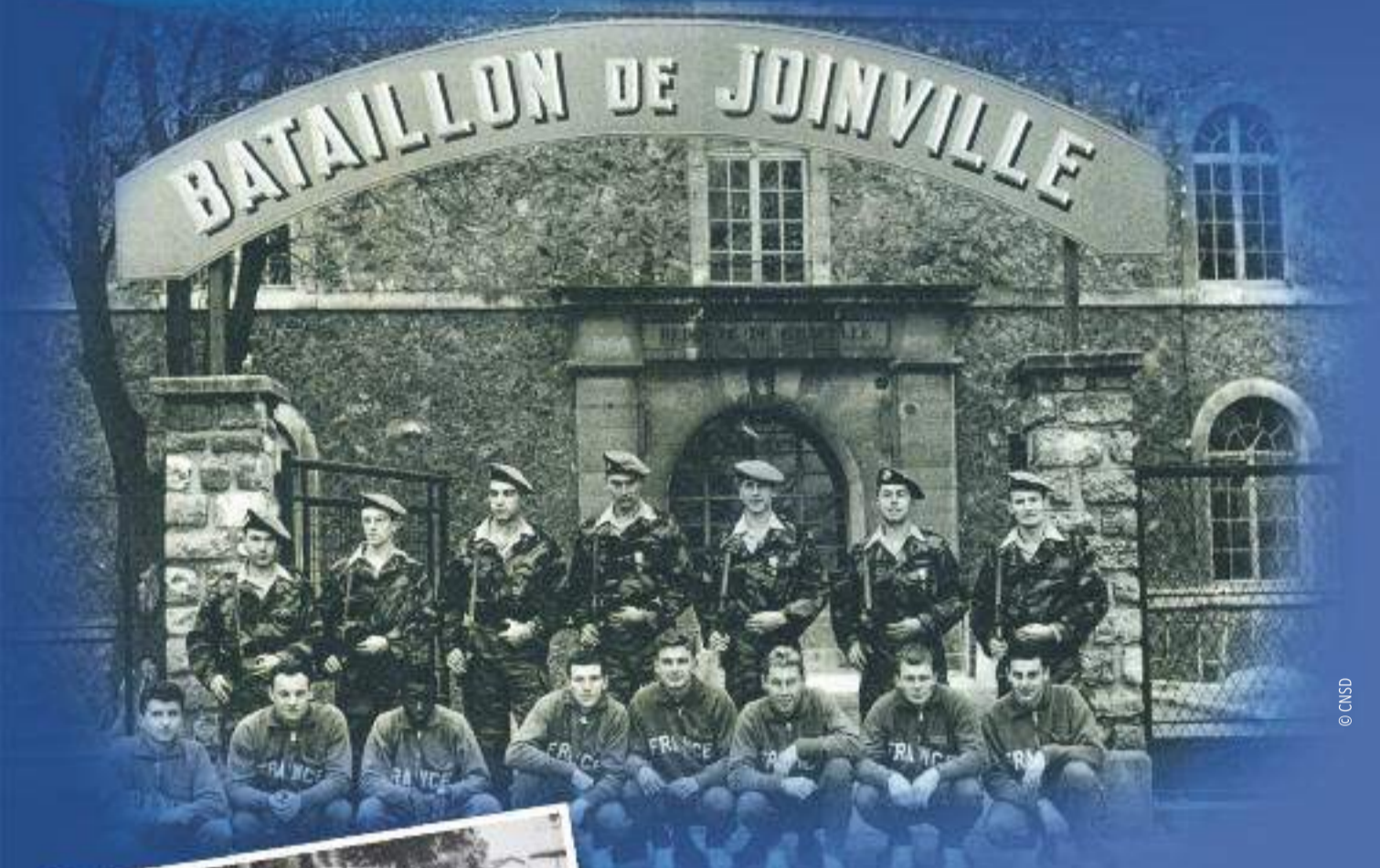
## Jean D'AULAN

Né en 1900, il est champion universitaire de natation et champion d'Europe de plongeur de haut-vol. Capitaine de l'équipe de France de bobsleigh, il a été médaillé olympique en 1928 et champion du monde deux ans plus tard. Participant deux fois aux 24h du Mans, il a également remporté les rallyes aériens d'Égypte et d'Allemagne. En 1940, il rejoint l'Afrique du Nord et

s'engage dans la célèbre Escadrille de chasse « La Fayette ». Plus vieux pilote de chasse de toute la guerre, il effectue de nombreuses missions au-dessus de l'Allemagne avant d'être abattu en octobre 1944 dans le Haut-Rhin.

© INSEP Iconothèque

# LE BATAILLON DE JOINVILLE



*Fabien Barthez, champion du monde de football 1998, sous les drapeaux*



Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la France réorganise ses institutions et prône l'amitié par le sport en prenant la tête du tout nouveau Conseil International du Sport Militaire.

Dans cet élan est créé, en 1956, le Bataillon de Joinville, dans les murs de l'ancienne École de Joinville-le-Pont. Cette unité optimise l'entraînement de l'élite sportive en âge de faire son service militaire et continue à le faire à partir de 1967 au sein de l'École Interarmées des Sports de Fontainebleau. Elle reçoit annuellement 450 à 550 jeunes athlètes provenant de 54 fédérations sportives délégataires. Le Bataillon de Joinville évite ainsi pour chacun d'eux la rupture d'une carrière sportive pour une trop longue durée.

Son palmarès est élogieux : les 20 500 athlètes du contingent et de carrière, incorporés au Bataillon de Joinville, ont rapporté 45 médailles olympiques, 312 titres mondiaux civils ou militaires et 952 titres nationaux ou internationaux.

La loi de 1997 portant réforme du Service national interrompt la conscription. Les activités du Bataillon de Joinville cessent, laissant sa place à une autre forme d'encadrement de sportifs militaires confiée dans un premier temps au Commissariat aux Sports Militaires puis au Centre National des Sports de la Défense.

Depuis le 11 juin 2015 une décision ministérielle porte filiation et transmission du patrimoine de tradition du Bataillon de Joinville à l'École Interarmées des Sports, ainsi devenue son héritière. Le Bataillon de Joinville les reprend officiellement le 12 juin 2015 lors de la remise de son fanion au chef de corps de l'École Interarmées des Sports par le ministre de la Défense, à l'hôtel de Brienne.



*Henri Leconte et Thierry Tulasne, deux tennismen à Joinville.*



*Jean Galfione, médaillé d'or aux J.O. d'Atlanta 1996. "Joinville" est porté sur son écusson.*





# LA FÉDÉRATION NATIONALE DES JOINVILLAIS



La Fédération Nationale des Joinvillais est placée sous le patronage du ministère de la Défense, de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, des Anciens combattants et de la mémoire. Elle est agréée jeunesse et sports et membre associé du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF).



*Ravivage de la Flamme sous l'Arc au nom du Sport Français effectué le 28 mai 2016 en présence de jeunes picto-charentais*

**LA FNJ AFFIRME SON INTENTION DE PERPÉTUER LES VALEURS DE L'ÉCOLE DE JOINVILLE QUI CONSTITUENT L'ESPRIT DE JOINVILLE :**

### **L'ESPRIT DE JOINVILLE C'EST LA VOLONTÉ**

- D'œuvrer en faveur de la promotion de toute activité physique ou sportive ;
- De contribuer à donner à la France les meilleurs spécialistes dans le domaine sportif ;
- De propager le rayonnement des valeurs morales ;
- De rechercher et pratiquer toute forme d'exercices physiques dans des soucis de santé, d'efficacité et d'excellence ;
- De participer à l'épanouissement de chaque individu selon ses capacités dans un esprit de citoyenneté ;
- De concevoir la performance dans la plus grande tradition de l'honneur ;
- De développer un esprit de camaraderie, d'entraide et de loyauté ;
- De servir d'exemple en toute circonstance, particulièrement vis-à-vis de la jeunesse.

*La mascotte de l'ASNL porte, elle aussi, le Bleuet*



*21 janvier 2014 : signature de la convention nationale ONACVG-FNJ, Porte de la Faisanderie - INSEP - Paris. Les Joinvillais étaient en présence de Mme la Directrice Générale de l'ONACVG, du Commissaire aux sports militaires, du Directeur adjoint de l'INSEP*



# LE CENTRE NATIONAL DES SPORTS DE LA DÉFENSE

**Le Centre national des sports de la Défense (CNSD)** est un organisme interarmées placé sous l'autorité du chef d'état-major des armées. Créé le 1<sup>er</sup> janvier 2006, il comprend l'École interarmées des sports (EIS) et le Centre sportif d'équitation militaire (CSEM) qui sont deux formations expertes dans le domaine de l'Entraînement physique militaire et sportif (EPMS). Il est commandé par le Commissaire aux sports militaires (CSM).

## GARANT DU MAINTIEN EN CONDITION OPÉRATIONNELLE DES MILITAIRES, LE CNSD A POUR MISSION, AU NIVEAU MINISTÉRIEL :

- De concevoir, d'animer, d'évaluer et de conduire les études sur la pratique des activités physiques, militaires et sportives dans les armées ;
- De participer à l'élaboration de la réglementation générale du sport militaire ;
- D'organiser et de coordonner les activités de sports équestres militaires ;
- D'organiser et de mettre en œuvre la formation du domaine « Entraînement physique militaire et sportif » (EPMS) au sein de l'École interarmées des sports et de la filière « sports équestres » au Centre sportif d'équitation militaire.

En lien avec les autres ministères, le CNSD développe la pratique sportive pour tous et favorise ainsi le lien « Armées/Nation ». Il gère les Sportifs de haut niveau de la Défense (SHND) placés sous la responsabilité du Commissaire aux sports militaires au sein d'une équipe appelée « **Armée de champions** ».

En liaison avec l'armée de Terre, la Marine nationale, l'armée de l'Air et la Gendarmerie nationale, le CNSD organise également les championnats nationaux militaires et des rencontres internationales militaires en sports individuels et collectifs. De même, il participe aux instances sportives militaires étrangères (comme le Conseil international du sport militaire ou CISM) et contribue au rayonnement de la France en valorisant la politique des sports militaires du ministère de la Défense.

*David Douillet,  
double champion  
olympique de judo*

*Jean Galfione,  
champion olympique  
de saut à la perche*



# LES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU DE LA DÉFENSE L'ARMÉE DE CHAMPIONS



Florent Manaudou



Martin Fourcade

La professionnalisation des armées a entraîné une modification de l'organisation du sport militaire. En 2002, le mythique Bataillon de Joinville, qui a accueilli plus de 21 000 athlètes en 45 ans, est mis en sommeil. Cette évolution a rendu nécessaire la mise en place d'un dispositif spécifique regroupant les Sportifs de haut niveau de la Défense (SHND).

Le 8 avril 2003, le ministre de la Défense et le ministre des Sports ont signé un accord-cadre pour le développement du sport de haut niveau et du sport de masse au sein des armées.

L'accord-cadre interministériel du 4 mars 2014 confie au commissaire aux sports militaires la responsabilité

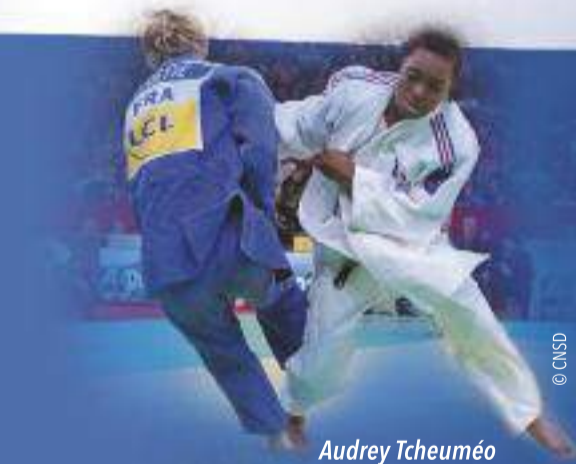
de ces sportifs regroupés au sein de l'équipe « **Armée de Champions** », accueillant toutes les disciplines pratiquées reconnues de haut niveau. À ce titre, le Bataillon de Joinville est réactivé au sein du Centre national des sports de la Défense en juin 2015.

Les sportifs servent de modèle en interne aux armées pour promouvoir la pratique du sport, essentielle au métier de militaire. Ils représentent également la Défense et ses valeurs dans la société civile, devenant le trait d'union entre l'armée et la Nation.

En 2015, l'Armée de Champions a remporté 80 médailles aux championnats du monde civils et militaires, dont 42 en Or.

## PARMI CETTE « ARMÉE DE CHAMPIONS » :

- Martin FOURCADE, multiple champion olympique de biathlon
- Florent MANAUDOU, champion olympique de natation
- Stéphane HOUDET, champion paralympique de tennis
- Pauline FERRAND-PRÉVOST, championne du monde de cyclisme
- Audrey TCHEUMÉO, championne du monde de judo
- Gwladys EPANGUÉ, championne du monde de taekwondo
- Alain AKAKPO, champion handisport de boxe et d'athlétisme



Audrey Tcheuméo



Alain Akakpo



Pauline Ferrand-Prévost



Stéphane Houdet



# LE SPORT ET L'ŒUVRE NATIONALE DU BLEUET DE FRANCE

Le Bleuet de France est une œuvre caritative créée après la Première Guerre mondiale. Le but était alors de récolter des fonds afin d'apporter une aide aux invalides de guerre. Aujourd'hui, le Bleuet de France, géré par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), agit sur de nouveaux fronts en venant en aide aux soldats blessés et à leurs familles, aux veuves, aux orphelins et aux victimes d'attentats. Cette fleur du souvenir est portée principalement pendant les commémorations du 11 novembre et du 8 mai.



Noël le Graët, Président de la FFF, avec trois collecteurs du Bleuet de France lors de France-Albanie, le 14.11.14, à Rennes.

Le Bleuet de France permet le financement d'appareillage pour les personnes blessées de guerre ou d'attentat. Ce financement concerne plusieurs sportifs qui peuvent aujourd'hui disputer des compétitions handisport. Il appuie également les actions de transmission de mémoire, véritable vecteur de solidarité entre les générations.

Depuis 2014, en partenariat avec la Ligue de Football Professionnel, l'ensemble des clubs porte le Bleuet de France lors de la journée de championnat la plus proche du 11 novembre. Les équipes de France de football et de rugby ainsi que les clubs du Top 14 participent également à ce mouvement de solidarité.



## LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est après la Seconde Guerre mondiale que les soldats blessés bénéficient des avancées technologiques pour effectuer une reconversion par le sport. Il faut toutefois attendre 1974 pour voir des championnats du monde handisport et 1976 pour connaître la première édition des Jeux Paralympiques à Örnköldsvik, en Suède.

# HOMMAGE AUX VICTIMES DE GUERRES ET D'ATTENTATS



## Hommage aux victimes d'attentats

Le 13 novembre 2015, les violents attentats de Paris plongent la France dans la stupeur. Quelques jours après, sur l'ensemble des terrains de Ligue 1 et de Ligue 2, un hommage vibrant est rendu aux victimes de ces terribles attaques. Dans toutes les enceintes, la Marseillaise retentit et une minute de silence permet aux joueurs et au public de se recueillir et de se montrer solidaires dans la douleur nationale et internationale.



Le 7 novembre 2015, le Stade de Reims rend hommage aux morts pour la France.

## Cérémonies

En 2013, une cérémonie a été organisée avant la rencontre entre le Stade Rennais FC et l'Olympique de Marseille. Un moment de recueillement a été observé pour les morts pour la France du Stade Rennais FC pendant les deux guerres mondiales. Une plaque apposée sur l'enceinte du stade rappelle le nom de chacun d'eux. Parmi eux, Philippe Ghis, l'un des fondateurs du Stade Rennais Universitaire Club.

Depuis 2014, l'ensemble des clubs de Ligue 1 et de Ligue 2 rendent hommage aux anciens combattants lors de la journée de championnat précédant le 11 novembre. À Reims, le drapeau français est affiché sur le terrain pendant qu'une chorale d'enfants chante l'hymne national. À Rennes, un hommage est rendu aux victimes des attentats du 13 novembre 2015 lors de la rencontre face aux Girondins de Bordeaux.

Le 3 novembre 2013, la cérémonie organisée au Stade Rennais FC rend hommage aux anciens combattants du club morts pendant les deux guerres mondiales



## Open Football Club

L'Office national des anciens combattants et victimes de guerre est engagé depuis 2015 au sein de l'Open Football Club du FondAction du football. Il s'agit d'un programme civique et culturel destiné



Le module ONACVG "Football et Mémoires" permet de rendre hommage aux footballeurs ayant participé aux conflits contemporains.

aux centres de formation des clubs de football professionnel et des pôles espoirs. Il s'agit d'évoquer l'histoire du football à travers les conflits et le rôle que ce sport a joué sur les relations internationales. Cette formule permet également de rendre hommage aux footballeurs combattants de tous les conflits. En 2015, quatre centres de formation ont pu bénéficier de cette formation destinée aux U17 : le Stade Rennais FC, le Stade Malherbe Caen, le Stade de Reims et le Montpellier HSC. En 2017, le Paris Saint-Germain et le FC Sochaux-Montbéliard font aussi partie des bénéficiaires.